COMÉDIE DE CAEN
CDN DE NORMANDIE
Direction Marcial Di Fonzo Bo

BUSTER KEATON

Un spectacle d'Élise Vigier et Marcial Di Fonzo Bo

Avant-premières professionnelles
Jeudi 25 et samedi 27 mars 2021 à 15h
Vendredi 26 mars 2021 à 11h et 15h
Monfort - Paris / Théâtre de la Ville - Paris

BUSTER KEATON

Un spectacle d'Élise Vigier et Marcial Di Fonzo Bo

À partir des textes d'Agnès Desarthe, Leslie Kaplan, Federico Garcia Lorca, Florence Seyvos, Yoann Thommerel, Tanguy Viel et Steven Wallace

Avec Louis Benmokhtar, Pierre Bidard, Samy Caffonnette, Michèle Colson, May Hilaire

Scénographie et peintures : Catherine Rankl
Musique : Étienne Bonhomme
Costumes : Pierre Canitrot
Perruques et masques : Cécile Kretschmar
Marionnettes : Kiké Gómez Bastias
Chorégraphie : Jim Couturier
Cascades et mouvements : Mickaël Le Guen
Collaboration aux lumières et régie: Marie Hardy
Graphisme : Bells Angels
Photographies : Pascal Gely

Assistante à la mise en scène : Cécile Feuillet
Régie générale : Camille Faure et David Marain
Régie plateau : Naoual El Fannane
Régie son, vidéo : Baptiste Galais

Réalisation costumes : Charlotte Le Gal et Antoinette Magny
Chapelier : 'Mr. Chapeau'
Régie Costumes : Maud Dufour avec l'aide de Christelle Barré

Construction du décor par les ateliers de la Comédie de Caen
Sous la direction de Carine Fayola
Pierre Amaury Hervieu, Alexis Claire, Serge Tarral, Naoual El Fannane, Fred Pavageau, Bruno Banchereau, Clémentine Pignal, Jean Loison, Carine Fayola, Nina Marain, Laurent Mandonnet, Alizée Goudard, Celanie Remy Lamy et Benoit Gondouin

Assistants à la construction des marionnettes : Benoît Halder, Anna Charpentier, Alicia Quesnel, Hayat Ait Ouazzou, Vincent Bénard, Fanny Pontel, Henry Laumaille.
Stagiaires : Eléonore Canard et Maya Vergnioux

Extraits de films de Fatty Arbuckle, Buster Keaton, Bob Fosse, Friedrich Murneau, Sergueï Eisenstein, Jean Epstein et Fritz Lang

Une production de La Comédie de Caen - CDN de Normandie
Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National

Avant-premières professionnelles
Jeudi 25 et samedi 27 mars 2021 à 15h
Vendredi 26 mars 2021 à 11h et 15h
Monfort - Paris / Théâtre de la Ville - Paris

--

Tournée 2021

27 au 29 janvier, Le Quai-CDN d'Angers (dates annulées)
18 au 21 mai, TNB, Rennes
2, 3 juin, Grand Théâtre de Lorient-CDN
8, 9, 10 juin, Comédie de Caen - CDN de Normandie

Disponible en 2021-2022

--

CONTACTS PRODUCTION - DIFFUSION

JACQUES PEIGNÉ 02 31 46 27 41 - jacques.peigne@comediecaen.fr

EMMANUELLE OSSENA (EPOC productions)
06 03 47 45 51 - e.ossena@epoc-productions.net

CONTACTS PRESSE NATIONALE

YANNICK DUFOUR / AGENCE MYRA - 06 63 96 69 29 - yannick@myra.fr
LUCIE MARTIN / AGENCE MYRA - 06 83 21 84 48 - lucie@myra.fr

« Keaton est directement lié au monde. Il a même inventé un des fondements de l'appareil cinématographique : il a dédoublé l'écran. Son travail joue sur deux horizontalités, deux parallèles, traversées par une perpendiculaire : la première horizontale est le monde réel, l'autre est celui de Keaton ; lorsque ces deux lignes se coupent, ça détonne, ça étonne, et c'est là que réside le gag. (…)
Keaton veut imposer sa pensée de l'univers à la réalité de l'univers du monde. Et il y parvient. Sous son apparence de loser, Keaton impose à sa façon, burlesque, le rêve américain de la réussite individuelle. »

« Il ne faut pas oublier que Keaton a débuté dans l'acrobatie, alors qu'il était exploité par ses parents ; Dès son plus jeune âge, on lui faisait faire des choses qui pouvaient tuer un gosse. Un équilibriste n'a pas le droit à l'erreur, tout est absolument millimétré. Dans Cadet d'eau douce, lorsque la façade dégringole, tout a été calculé pour que la fenêtre ouverte tombe sur lui en le cadrant. Toutes les cascades de Keaton sont démentielles, ce sont des prouesses fabuleuses qui ne sont rendues possibles que par une extrême précision mathématique. Tous ses gags sont purement physiques, dans un espace extrêmement défini. En exploitant cela, il travaille sur les lois du monde, sur l'attraction, les distances, le vide et le plein.

Jean Douchet

NOTE D'INTENTION

Après l'expérience de **M COMME MELIES** (récompensé par le Molière de la meilleure création Jeune Public 2019) nous voulons continuer à explorer les débuts du cinéma avec une nouvelle création destinée à tous : **BUSTER KEATON**.

Comment ces jeunes spectateurs imaginent l'origine des premières prises de vue ?
Georges Méliès a transgressé comme un scientifique fou les premières fictions au cinéma, c'est aussi le cas de Buster K. mais chez lui, c'est l'acteur qui est au centre de l'image avec une intensité poétique bouleversante :
Buster Keaton « l'homme qui ne sourit jamais », beaucoup moins connu du public que Charlie Chaplin, fut l'un des grands inventeurs du burlesque. Sa figure triste, impassible et silencieuse traverse toutes les cascades, embuscades et péripéties, invente une poésie du burlesque.

Buster Keaton en fait l'expérimentation, toujours face ou avec des éléments extérieurs à lui : la maison démontable, le train de la Générale, le scaphandre de la croisière du Navigator, ou encore le piano du grand duo avec Charles Chaplin dans *Les feux de la Rampe*. Séquences mémorables que nous voudrions restituer sur scène.
La figure qu'on retient est toujours celle de l'homme seul, qui ne sourit jamais.
Qui dit son impossibilité à sauver le monde de ces rouages modernistes et de ces multiples catastrophes. Mais qui réussit à les traverser, à s'en relever, impassible, car l'art du burlesque peut transformer la vie.
Cet homme mélancolique, face au monde moderne, sera parfois « deux » et alors le couple intervient comme une bouée de sauvetage, un abri, un idéal qu'il n'atteindra jamais. Ces couples burlesques vivent des mini-catastrophes, des rapports amoureux, des rapports d'entraide, d'accompagnement, de dualité, et surtout font face aux événements ensemble. Un « ensemble » chaotique, burlesque, tendre et très drôle.

Il s'agira de traverser les films de Buster Keaton à travers différents décors et différentes scènes, à partir de la figure de l'opérateur, dans **LE CAMERAMAN**, on croisera la séquence de l'ouragan ou de la maison pliée avec Sybil Seely dans la **MAISON DEMONTABLE**, la scène de la Croisière du **NAVIGATOR**, où Buster Keaton prend l'eau à l'intérieur de son scaphandre, et où Katryn Mc Guire essayant de le sauver le noie encore plus, ou encore tous les deux en scaphandre main dans la main, pour la fin heureuse du film. Ou encore la très belle séquence dans **MA VACHE ET MOI** quand il porte Kathleen Myers, pour qu'elle puisse voir à l'horizon si la catastrophe arrive ou si elle est déjà passée.

Retraverser sur scène ces duos burlesques donne à voir une modernité dans les rapports « homme-femme », un hommage à « être deux », une invention toujours possible, un rebond face aux catastrophes du monde et de la vie, un espace qui mêle tendresse et rire.

Dans ces fictions, « on peut tout faire », on peut avoir une maison pliable, on peut affronter une tornade et ne pas mourir, on peut s'aimer alors que l'on est sans abri sous une pluie torrentielle, on peut prendre l'eau dans un scaphandre... Il nous semble essentiel de donner à voir pour un spectacle jeune public « ce décollement » de la réalité terrible du monde dont nous sommes sans cesse abreuvés.

On peut aussi « tout apprendre » comme dans cette magnifique scène où Buster Keaton, projectionniste, après avoir rêver d'un film pendant qu'il en projette un autre, se réveille et voit arriver sa fiancée. Il ne sait quels gestes faire, et reproduit en direct la scène de demande de fiançailles du film qu'il regarde.
Le cinéma devient alors un lieu d'apprentissage.

Nous allons, comme pour Méliès, raconter cela avec les outils du théâtre, avec les décors qui seront construits dans les ateliers de la Comédie de Caen.
Le spectacle donnera à voir le tournage d'un film qui prend corps sous les yeux des spectateurs qui voient comment se fabrique une œuvre d'art. C'est un hommage à un artiste artisan qui invente au fur et à mesure, qui fait de chaque obstacle sur sa route une aiguillon pour inventer encore et encore. Il réalise ses rêves les plus fous devant nous, rien ne l'arrête.

Nous voulons que cette création soit un hommage à l'imagination sans limite de cet artiste explorateur d'un monde en construction, celui du cinéma. Un dispositif scénique permettra, à la manière des séquences tournées en studio, de reproduire sur scène un wagon de train, une locomotive, la maison tournante, pliable ou chancelante, un aquarium pour que les scaphandriers puissent y plonger. Nous jouerons sur des rapports d'échelles différents, avec des maquettes ou des miniatures, et nous donnerons à voir ce travail très concret de l'art de la fiction.
Le texte du spectacle sera écrit à partir des interviews, des articles, mais aussi des pancartes des films. L'écriture du spectacle s'organisera autour de la figure muette impassible de cet homme qui ne sourit jamais. Nous voulons garder le mystère de ce corps muet, élégant et résistant à tout. Il s'agira d'une voix off, ou d'une ou plusieurs voix au micro à côté, en parallèle de l'action.

Marcial Di Fonzo Bo et Élise Vigier
Novembre 2019

KEATON PAR LUI MÊME
LA MECANIQUE DU RIRE / AUTOBIOGRAPHIE D'UN GENIE COMIQUE

« L'homme qui ne rit jamais », « visage de marbre », « tête de buis » « figure de cire », « frigo » et même « masque tragique », voilà comment on m'a toujours surnommé. En apothéose, le célèbre écrivain et critique James Ages a décrit mon visage en ces termes : » il rivalise presque avec celui d'Abraham Lincoln en tant qu'archétype américain: hiératique, fier, presque sublime, inoubliable. Je n'ose imaginer ce que notre grand pionnier eût pensé d'une semblable comparaison.
Quant à moi, elle me comble d'aise.

(...)

J'étais un vrai cabotin, les bosses et les égratignures que je pouvais attraper étaient aussitôt soignées et guéries par les rires et les applaudissements du public. Encore un détail: quand un gosse tombe, il ne tombe pas de très haut. J'imagine qu'un psychologue qualifierait mon cas d'auto hypnose.
Avant même d'avoir atteint l'altitude des trois pommes, on m'avait surnommé « la serpillière humaine ». L'une des premières choses que je remarquais alors fut que, chaque fois que je souriais ou que je laissais entrevoir au public à quel point je m'amusais, les rires étaient moins forts que d'habitude.

(...)

Je crois que les gens ne s'attendent pas à ce que quiconque utilisé comme serpillière, chiffon à poussière, sac de patates, ou ballon de foot puisse adorer tout ce qu'on lui fait subir. Ce fut donc délibérément que je pris un air misérable, humilié, craintif et résigné, et ce jusqu'à l'égarement. Certains comiques peuvent faire rire en riant de leurs propres gags. Pas moi. Aucun spectateur ne l'admettrait. Et ça me convient très bien. Toute ma vie durant, j'ai été au comble du bonheur quand j'entendais un spectateur dire à son voisin : « regardez-moi ce pauvre type !»